

LA CRÉMATION

ET

LES FUNÉRAILLES A ROME

L'usage de brûler les cadavres n'existait pas dans les premiers temps de Rome; il se répandit à la suite des guerres lointaines, lorsque les Romains eurent reconnu que tous les peuples n'avaient pas, comme eux, le respect des tombeaux. « Il doit son origine, dit Pline, aux guerres que nous avons faites dans les contrées éloignées; comme on y déterrait les morts, nous prîmes le parti de les brûler. » Cet usage cessa d'ailleurs avec les progrès du christianisme : ne pouvant rendre publiquement à leurs morts les honneurs funèbres, les premiers chrétiens déposaient leurs cadavres dans les catacombes et, dans l'impossibilité de les brûler, ils les enfermaient dans des cercueils de pierre. Lorsque le christianisme parut au grand jour, l'habitude se conserva de placer les corps dans les tombeaux, et Macrobe dit que, de son temps, c'est-à-dire au cinquième siècle, on ne brûlait plus les cadavres.

Il ne faudrait pas croire d'ailleurs, qu'à aucune époque de leur histoire, la crémation fût le seul moyen employé par les Romains pour faire disparaître les corps.

D'après une tradition toujours respectée, on enterrait les individus qui avaient péri frappés de la foudre, ainsi que les enfants qui étaient morts avant d'avoir fait leurs dents; plusieurs familles